



Frankenstein ou Le Prométhée moderne – 200 ans et pas une ride

Frankenstein ou Le Prométhée moderne, roman éclos sous la plume de la jeune anglaise Mary Shelley, femme de lettres qui vit le jour ce 30 août (1797).

L'œuvre paraît anonymement le 1er janvier 1818.

La créature a 200 ans.

Un double anniversaire.

L'histoire trouve sa source en région genevoise où Mary Shelley séjournait lorsqu'elle fit le cauchemar qui lui inspira ce qui est « *considéré par beaucoup comme le premier véritable roman de science-fiction jamais écrit* »¹.

La lecture nous emmène régulièrement en des lieux familiers, Genève et ses environs.

Le bout du Léman - décor central du roman, et lieu d'origine de Victor Frankenstein.

Frankenstein ou Le Prométhée moderne « *relate la création par un jeune savant suisse, Victor Frankenstein, d'un être vivant assemblé avec des parties de chairs mortes* »².

Un être vivant.... « *Avec une anxiété qui confinait presque à la torture, je rassemblai autour de moi les instruments de vie, afin de pouvoir communiquer une étincelle d'existence à la chose inerte gisant à mes pieds. (...), dans la lueur de cette lumière expirante, je vis s'ouvrir l'œil terne et jaune de la créature : la chose se mit à ahaner, les membres agités d'un mouvement convulsif* »³.

Créature hideuse, de taille gigantesque.

Apparence monstrueuse.

Horrié, dégoûté par l'extrême laideur de l'être auquel il a insufflé la vie, Victor Frankenstein abandonne sur le champ sa créature juste née.

¹ SHELLEY Mary, *Frankenstein ou Le Prométhée moderne*, Paris, Gallimard - Folio/SF, 2014, p. 7 (https://www.payot.ch/Detail/frankenstein-mary_wollstonecraft_shelley-9782070468089?cid=0).

² *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Frankenstein_ou_le_Prom%C3%A9th%C3%A9e_moderne

³ SHELLEY Mary, *op. cit.*, pp.85-86.

Créature douée d'intelligence, de capacités d'apprentissage, de raison d'émotions et de sentiments.

Créature assaillie de questions existentielles : « *J'étais hideux et j'avais une taille gigantesque : que signifiait cela ? Qui étais-je ? Qu'étais-je ? D'où venais-je ? Où irais-je ? Ces questions revenaient sans cesse mais j'étais incapable d'y répondre ?* »⁴.

Créature d'apparence monstrueuse, être vivant conscient de son insoutenable laideur, perçue en reflet dans les eaux claires d'une mare, il cherche patiemment la compagnie, l'affection, l'amour des humains, espérant un dépassement des apparences. « *Je m'imaginai qu'ils ressentiraient du dégoût jusqu'à ce que, par la douceur de mon comportement et par mes paroles conciliantes, je gagne d'abord leur faveur et ensuite leur affection* »⁵.

Rien à faire. Il horrifie. Est rejeté de tous. Seul. Malheureux. Désespéré.

Aux prises à la jalousie face à un bonheur tranquille qui lui est refusé, rongé par un sentiment d'injustice, « *brûlant de douleur* »⁶, il opte pour la vengeance et endosse le costume de l'assassin multirécidiviste.

De visuellement monstrueux, il le devient également en actes.

Il réclame justice, demande à Victor Frankenstein de lui créer une compagne à son image. « *Je suis seul et misérable ; aucun être humain n'acceptera de se joindre à moi, mais quelqu'un d'aussi difforme et horrible que moi ne se refuserait pas. Il faut que ma compagne appartienne à la même espèce, et qu'elle ait les mêmes défauts. C'est cet être qu'il te faut créer* »⁷.

Quelle suite Victor Frankenstein va-t-il donner à cette requête ?

Réponse en fin de roman ...

200 ans et pas une ride.

Que de questions soulève ce livre atemporel. *Frankenstein ou Le Prométhée moderne*, nous interroge sur bien des sujets actuels.

Dans le contexte numérique, le roman de Mary Shelley est souvent évoqué en lien avec la question de la responsabilité de celui qui crée vis-à-vis de sa création, de sa créature, et de la société.

Le thème que je retiens aujourd'hui est toutefois différent : le contact avec l'autre et la progressive transformation d'une créature visuellement monstrueuse, au contraire de son monde intérieur initial, en un monstre assassin.

Une créature qui désire interagir, entrer en relations, échanger, être aimée. Rien que de très humain, en fait.

⁴ SHELLEY Mary, *op. cit.*, p. 188.

⁵ SHELLEY Mary, *op. cit.*, p. 169.

⁶ SHELLEY Mary, *op. cit.*, p. 207.

⁷ SHELLEY Mary, *op. cit.*, p. 211.

Une créature qui espère que la découverte de sa beauté intérieure, permettra de faire oublier le dégoût sans appel qu'inspire inexorablement son apparence.

Illusions !

Frankenstein ou Le Prométhée moderne, c'est l'histoire d'une funeste transformation. Pour la créature de Frankenstein, toute rencontre est répulsion, violence. Une suite d'interactions ratées, de rejets réitérés, ont conduit à sa transformation en un monstre assassin.

Un enfant privé d'amour meurt.

Frankenstein ou Le Prométhée moderne, c'est l'histoire d'un reflet, de notre reflet en somme, proposé dans les yeux de l'autre à chaque rencontre, à chaque contact, à chaque échange. L'interaction, l'exposition à l'autre – humain, être vivant, chose, machine douées d'intelligence artificielle - comme un miroir, qui nous transforme, peut-être. Nous touche, pour le moins. Positivement, ou négativement. Le contact est rarement neutre.

Qu'en fait-on ensuite ? Comment réagit-on ? Quelle voix choisit-on face à ces propositions en miroir ?

Quelle cause, pour quel effet ?

« *Si je suis méchant, c'est que je suis malheureux* »⁸, dit la Créature.

C'est son choix, sa décision. Sa responsabilité. *No choice is a choice.*

A l'ère numérique, que dire du contact entre des êtres humains et des machines douées d'intelligence artificielle ?

Quels effets ces contacts auront-ils ? Sur nous, les humains ? Sur les machines douées d'intelligence artificielle ?

Selon le psychiatre français Serge Tisseron, tout comme les progrès de l'alimentation et de la médecine ont modifiés notre corps, l'omniprésence au quotidien de machines douées d'intelligence artificielle va modifier notre psychisme humain, notre manière d'être au monde : rapport à la satisfaction, au temps, à la gratification, à la solitude, à la mémoire, à la relation à l'espace, par exemple⁹.

Le contact est rarement neutre.

L'évolution négative du monstre de Frankenstein est liée à la solitude née de l'abandon, du rejet systématique, à l'injustice ressentie, au manque d'amour. Abyssale blessure affective.

Qu'a-t-il appris du contact ? La haine, la vengeance, la mort.

Il a posé un choix, aussi.

⁸ SHELLEY Mary, *op. cit.*, p. 212.

⁹ TISSERON Serge, *Les robots vont modifier le monde*, Interview réalisée par Catherine Vincent, Le Monde 12/07/2018, p. 2 (https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/07/12/serge-tisseron-les-robots-vont-modifier-la-psychologie-humaine_5330469_3232.html).

A la différence de la Créature et des humains, l'intelligence artificielle ne ressent pas d'émotions. Elle les simule. Donc d'un point de vue purement émotionnel *a priori* pas de risques de ce côté-là. Mais quid si une de ces machines apprenait par imitation à la lecture de *Frankenstein* ou *Le Prométhée moderne*, puis singeait les comportements et les choix de la créature. Et de son créateur, Victor Frankenstein, lui aussi devenu obsédé, affamé de vengeance.

Qu'une réaction, une réponse verbale ou comportementale résulte d'une combinaison émotions-raisonnement de type humain¹⁰, ou soit la conséquence d'un autre processus décisionnel, algorithmique, représente-t-il au final un élément pertinent pour qui s'en trouve victime ?

« *Les machines douées d'apprentissage évolueront différemment au contact de leurs utilisateurs* » estime Serge Tisseron¹¹.

Contacts, interactions positives, négatives.

Le risque, ce sont les biais, les biais négatifs, les éléments « non-civilisés » contenus dans les données, dans ce que les machines dotées de capacités d'apprentissage automatique (*machine learning*) apprennent...

On se souvient de Tay¹², l'AI-Bot de Microsoft, conçue pour apprendre des *millennials* en bavardant convivialement avec eux, devenue en quelques heures, et contre toutes attentes, un monstre éructant des propos racistes et génocidaires. Tay, mise en retraite anticipée pour cause de tweets nauséabonds, mortifères, intolérables, mais non spontanés. Propos appris, puisés dans la pâte humaine. La pâte humaine, somme d'ingrédients en tous genres, plus ou moins savoureux, plus ou moins digestes.

Les machines douées d'intelligence artificielle, aussi, évoluent, se transforment au gré des contacts. Evolution différente selon le compagnonnage humain entourant la machine, variant, multiple comme il l'est pour tout être humain, que l'on soit d'ici ou ailleurs.

Evolution différente selon les interconnexions des machines entre elles ; elles qui désormais collaborent¹³.

Mais tout en amont, se trouve l'humain, forcément.

Algorithmes, données.

Qu'apprendront à notre contact ces machines douées d'intelligence artificielle ?

¹⁰ DAMASIO Antonio, *L'erreur de Descartes – La raison des émotions*, Paris, Poches Odile Jacob, 2010 (https://www.payot.ch/Detail/lerreur_de_descartes-antonio_r_damasio__marcel_blanc-9782738124579).

¹¹ TISSERON Serge, *op. cit.*, p. 4.

¹² OHLHEISER Abby, *Trolls turned Tay, Microsoft's fun millennial AI bot, into a genocidal maniac*, The Washington Post, 25/03/2016 (https://www.washingtonpost.com/news/the-intersect/wp/2016/03/24/the-internet-turned-tay-microsofts-fun-millennial-ai-bot-into-a-genocidal-maniac/?noredirect=on&utm_term=.28971a279761); TISSERON Serge, *op. cit.*, p. 4.

¹³ F.G., *IA contre humains : 2 – 1*, Le Temps, 07/08/2018, photo visible sur mon compte Twitter, tweet du 08/08/2018 (<https://twitter.com/asweinmann/status/1027176374837157888>).

Que souhaitons-nous qu'elles apprennent, à notre contact ?

Qu'elles inventent, peut-être même¹⁴.

Ces machines - également miroir de l'ombre humaine.

Que ferons-nous de ce reflet ?

Refus, déni, refoulement ?

Acceptation, réaction, progression ?

Ces machines - formidable opportunité d'éclairer nos comportements, de gagner en humanité, d'œuvrer à une application accrue des principes de la Convention universelle des droits humains¹⁵. 70 ans cette année. Garante vulnérable de la dignité humaine, violente, jamais oubliée, incroyablement puissante. Levain inestimable de la pâte humaine. La Convention universelle des droits humains, lecture quotidienne incontournable, nourriture indispensable pour toute machine dotée de capacité d'apprentissage automatique ?

A consommer sans modération ! Afin que du centre de ce nouveau monde numérique rayonnent des valeurs humaines.

Des machines pour nous aiguillonner à persévérer dans cette conquête pluriséculaire, parfois chaotique mais néanmoins ascendante, de notre humanité ? Sacrée ironie, n'est-ce pas ?!



Beaucoup de questions, peu de réponses. C'est le propre de notre époque en profonde mutation. Passionnante, enthousiasmante, inquiétante, aussi. Elle nous invite à développer, à aiguïser notre esprit critique. A chacune, et chacun, me semble-t-il, de se former son opinion. Et de la partager. Je vous proposerai quelques réflexions plus approfondies dans mon livre à venir : *Transformation de l'écosystème juridique par le numérique. Pourquoi nous ne sommes pas des robots.*

Je vous souhaite une excellente journée !

Anne-Sylvie Weinmann

¹⁴ VETTERLI Martin, *Les machines savent jouer, mais peuvent-elles penser ?* Le Temps, 26/12/2017 (<https://www.letemps.ch/sciences/machines-savent-jouer-peuventelles-penser>).

¹⁵ Texte de la *Déclaration universelle des droits humains* disponible sur le site de l'ONU : <http://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>